

Etat des lieux concernant l'intoxication au Valproate de soude d'après les observations du Centre Antipoison de Lille

J.C.Linke, P.Nisse, D.Peucelle, M. Mathieu-Nolf

Centre Antipoison, 5 avenue Oscar Lambret – CHRU - 59037 Lille cedex

Introduction

L'intoxication au Valproate de soude est bien connue pour ses manifestations cliniques où prédominent les signes neuropsychiques mais aussi pour ses perturbations biologiques. Celles-ci comprennent entre autre une atteinte hépatique avec élévation des transaminases, une hyperammoniémie indépendante de l'atteinte hépatique et à un degré moindre une acidose métabolique. C'est aussi une intoxication qui peut se compliquer d'œdème cérébral grave dans les jours qui suivent l'intoxication.

L'étude se propose d'établir un état des lieux de cette intoxication dans le but d'en préciser les effets observés sur un plan descriptif et pour aider le clinicien.

Matériels

L'étude porte sur une analyse de cas informatisés au Centre Antipoison de Lille depuis 1988 à maintenant.

Méthodes

Il s'agit d'une étude rétrospective sur tous les cas de signalement de prise de Valproate de soude, sous toutes ses formes commerciales et quelles soient les modalités d'intoxication. On a essayé de dégager les cas avec prise unique de Valproate de soude en relevant les manifestations cliniques selon le Poison Severity Score lequel est comparé aux doses ingérées, aux manifestations hépatiques, au dosage toxicologique et aux modalités thérapeutiques. Il a été également pris en compte l'évolution des patients.

Résultats/ Discussion

Sur un total de 1958 cas recensés, seuls 853 cas (44%) correspondent à une intoxication monomédicamenteuse au Valproate de soude (VP). Un seul décès est observé pour 14 intoxications sévères sur le plan clinique. Ces intoxications graves sont observées à partir de 260 mg/kg de doses supposées ingérées de VP et pour des dosages en valproate supérieurs à 175 mg/l. Cependant ni la dose ingérée ni le taux mesuré en Valproate ne peut être prédictif de la sévérité de l'intoxication. Sur le plan biologique, il a été difficile d'obtenir les bilans hépatiques mais dans l'ensemble les perturbations observées ne sont pas majeures et si les cliniciens se semblent s'être plus intéressés à l'hyperammoniémie, le recours à la L Carnitine n'est retrouvé que dans sept cas. Presque toutes les victimes sont revenues à l'état clinique antérieur.

Conclusion

L'intoxication au Valproate de soude est une intoxication relativement fréquente, souvent rencontrée en association avec d'autres produits. Dans les cas où seule cette substance est prise, aucun élément prédictif ne permet d'apporter un pronostic sur le devenir de l'intoxiqué. Cette remarque, et bien que globalement le pronostic soit favorable, invite le clinicien à rester attentif devant ces intoxications qui nécessitent une surveillance clinique et biologique rapprochée.